

L'INTERNATIONALE - (E. Pottier – P. Degeyter)

Debout, les damnés de la terre !  
Debout ! Les forçats de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé, faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base :  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

**C'est la lutte finale,  
Groupons nous, et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes,  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous même notre forge,  
Battons le fer quand il est chaud !

C'est la lutte ...

Ouvriers, paysans nous sommes  
Le grand parti des travailleurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien, de nos chairs se repaissent !  
Mais, si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins, disparaissent,  
Le soleil brillera toujours !

C'est la lutte finale...

L'INTERNATIONALE - (E. Pottier – P. Degeyter)

Debout, les damnés de la terre !  
Debout ! Les forçats de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé, faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base :  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

**C'est la lutte finale,  
Groupons nous, et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes,  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous même notre forge,  
Battons le fer quand il est chaud !

C'est la lutte ...

Ouvriers, paysans nous sommes  
Le grand parti des travailleurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien, de nos chairs se repaissent !  
Mais, si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins, disparaissent,  
Le soleil brillera toujours !

C'est la lutte finale...

L'INTERNATIONALE - (E. Pottier – P. Degeyter)

Debout, les damnés de la terre !  
Debout ! Les forçats de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé, faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base :  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

**C'est la lutte finale,  
Groupons nous, et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes,  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous même notre forge,  
Battons le fer quand il est chaud !

C'est la lutte ...

Ouvriers, paysans nous sommes  
Le grand parti des travailleurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien, de nos chairs se repaissent !  
Mais, si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins, disparaissent,  
Le soleil brillera toujours !

C'est la lutte finale...

Il fallut plus de trente ans pour que l'internationale devienne l'hymne des révolutionnaires du monde entier... E. Pottier nous dit l'avoir composé en juin 1871, alors qu'il tentait d'échapper à l'inquisition versaillaise. A peu près inconnue jusqu'à sa mort, elle est publiée dans un recueil de ses œuvres en 1887. L'année suivante, Gustave Delory, le futur maire de Lille, fit l'acquisition du recueil et demanda à Pierre Degeyter, ouvrier de Fives-Lille, membre de la « la Lyre des Travailleurs » de mettre en musique les vers du poète. Degeyter se mit aussitôt à l'ouvrage sur un modeste harmonium et composa la musique que nous connaissons. La Lyre décide de d'éditer l'Internationale à six mille exemplaires et, en juillet 1888, elle est interprétée pour la première fois à l'occasion de la fête organisée par la chambre syndicale des marchands de journaux. L'élan est pris... le 23 juillet 1896, elle est jouée par les fanfares socialistes à l'Hôtel de Ville de Lille lors du 14ème Congrès du Parti Ouvriers français de Jules Guesde. Les délégués la feront connaître à leur fédération... Ce n'est qu'entre 1900 et 1910 que l'Internationale deviendra l'hymne des groupes socialistes français et de tous les révolutionnaires.

1er mai 2012 - Genève

Il fallut plus de trente ans pour que l'internationale devienne l'hymne des révolutionnaires du monde entier... E. Pottier nous dit l'avoir composé en juin 1871, alors qu'il tentait d'échapper à l'inquisition versaillaise. A peu près inconnue jusqu'à sa mort, elle est publiée dans un recueil de ses œuvres en 1887. L'année suivante, Gustave Delory, le futur maire de Lille, fit l'acquisition du recueil et demanda à Pierre Degeyter, ouvrier de Fives-Lille, membre de la « la Lyre des Travailleurs » de mettre en musique les vers du poète. Degeyter se mit aussitôt à l'ouvrage sur un modeste harmonium et composa la musique que nous connaissons. La Lyre décide de d'éditer l'Internationale à six mille exemplaires et, en juillet 1888, elle est interprétée pour la première fois à l'occasion de la fête organisée par la chambre syndicale des marchands de journaux. L'élan est pris... le 23 juillet 1896, elle est jouée par les fanfares socialistes à l'Hôtel de Ville de Lille lors du 14ème Congrès du Parti Ouvriers français de Jules Guesde. Les délégués la feront connaître à leur fédération... Ce n'est qu'entre 1900 et 1910 que l'Internationale deviendra l'hymne des groupes socialistes français et de tous les révolutionnaires.

1er mai 2012 - Genève

Il fallut plus de trente ans pour que l'internationale devienne l'hymne des révolutionnaires du monde entier... E. Pottier nous dit l'avoir composé en juin 1871, alors qu'il tentait d'échapper à l'inquisition versaillaise. A peu près inconnue jusqu'à sa mort, elle est publiée dans un recueil de ses œuvres en 1887. L'année suivante, Gustave Delory, le futur maire de Lille, fit l'acquisition du recueil et demanda à Pierre Degeyter, ouvrier de Fives-Lille, membre de la « la Lyre des Travailleurs » de mettre en musique les vers du poète. Degeyter se mit aussitôt à l'ouvrage sur un modeste harmonium et composa la musique que nous connaissons. La Lyre décide de d'éditer l'Internationale à six mille exemplaires et, en juillet 1888, elle est interprétée pour la première fois à l'occasion de la fête organisée par la chambre syndicale des marchands de journaux. L'élan est pris... le 23 juillet 1896, elle est jouée par les fanfares socialistes à l'Hôtel de Ville de Lille lors du 14ème Congrès du Parti Ouvriers français de Jules Guesde. Les délégués la feront connaître à leur fédération... Ce n'est qu'entre 1900 et 1910 que l'Internationale deviendra l'hymne des groupes socialistes français et de tous les révolutionnaires.

1er mai 2012 - Genève